

# la révérence

**Emeric Cheseaux**

## dossier artistique

« Un travail sur et avec les gens du cru  
que le comédien offre sans faux-semblant  
ni condescendance. »

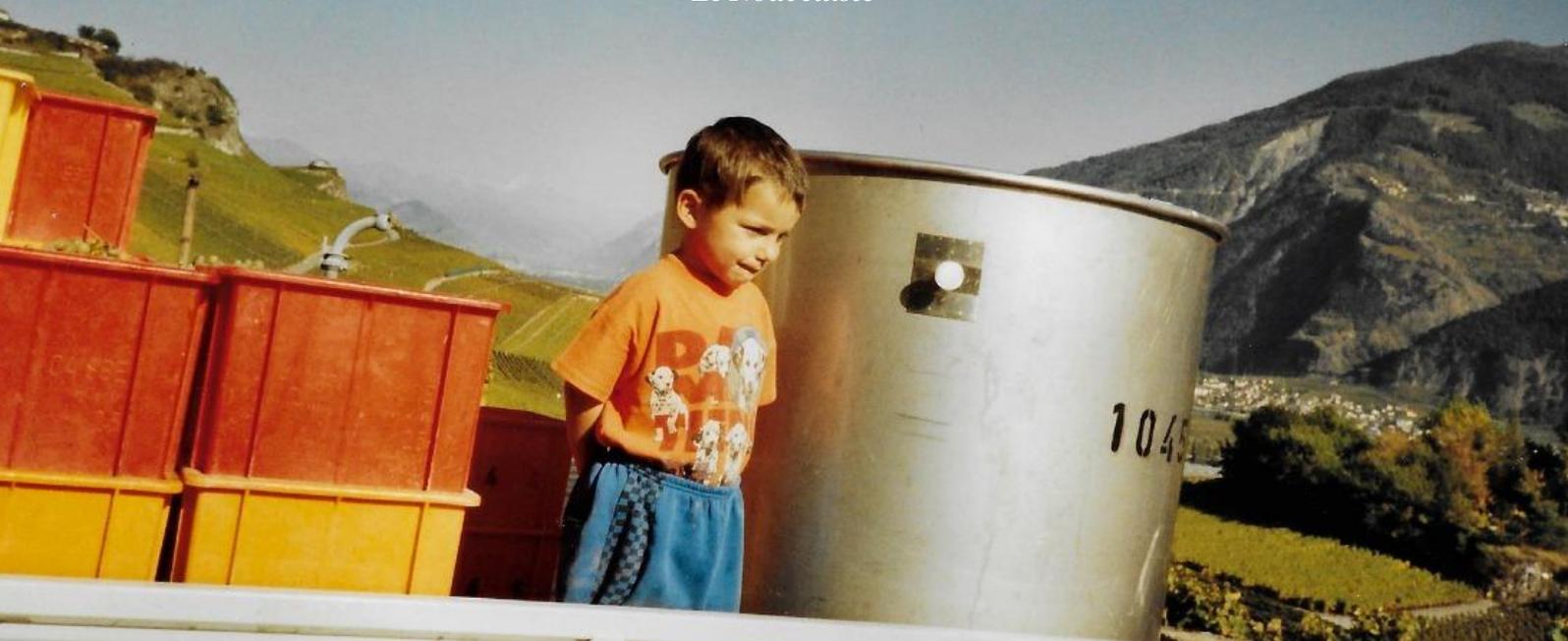
*360° Le magazine queer suisse*

« Emeric Cheseaux adopte ce goût pour  
les personnages qui ont du grain, il sait transformer  
une histoire personnelle en récit universel. »

*RTS Culture*

« Un humour qui mord tendrement  
et un don certain pour l'imitation. »

*Le Nouvelliste*



## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dès 12 ans

Durée : 1h

2 personnes en tournée

Spectacle créé en novembre 2023 au Théâtre Les Halles à Sierre.

## DISTRIBUTION

Conception et jeu : [Emeric Cheseaux](#)

Collaboration artistique : Coline Bardin

Regard extérieur : Shannon Granger

Création lumière : Céline Ribeiro

Adaptation technique : Lauriane Tissot

Diffusion et production : [Emilien Rossier](#) (oh la la - performing arts production)

Soutien à la diffusion : MAG.I.C – La Magnanerie

Presse : Agence Myra – Yannick Dufour

THÉÂTRE  
**LES  
HALLES**

o h  
l a l a  
- performing arts production

**MANUFACTURE**



ERNST GÖHNER STIFTUNG

SANS HÉSITER | SWISS WINE  
VALAIS



## NOTE D'INTENTION

Emeric Cheseaux raconte son départ d'une petite commune pour la « grande ville ». À travers ses imitations, se déploient les portraits drôles, touchants et violemment humains des figures qui ont peuplé ses jeunes années. *La révérence* emmène les spectateur·x·rice·s au plus intime des rapports familiaux où s'entrechoquent deux sujets chers à son interprète : le milieu rural dont il vient et son homosexualité tue. Avec des caisses à vendanges pour seuls accessoires, le comédien se réapproprie le langage de ses origines pour réconcilier son héritage avec son identité.

La visée du projet peut être résumée par les mots de l'autrice Alice Zeniter lorsqu'elle écrit : « Les infirmières ne savent pas ce qu'est la vie des agriculteurs, les gendarmes ne connaissent pas les conditions de travail des professeurs, les cheminots ignorent le minutage des existences des intermittents du spectacle et absolument personne ne sait comment une écrivaine cotise pour sa retraite. Sans récit et sans image pour relier les sous-groupes, le monde social est fragmenté par l'ignorance et le sentiment d'étrangeté. »<sup>1</sup>

Mélangant différents codes de la culture populaire et théâtrale, cette proposition scénique oscille entre autofiction et documentaire.

**« Asetate, Emeric. Qu'ess-tu fais maintenant comme métier ? [...] Mais, mô, j't'aurais bien vu là, grand comme tu es, avec un beau costume : professeur des écoles au village, don ? Parce que tû tu sais assez hein, tû tu sais, *monstre que ti*. Pourquoi tu veux pas rester ici, *hein* ? »**

La grand-mère, dite « Madelon »,  
Extrait de *La révérence*



<sup>1</sup> ZENITER, Alice, *Je suis une jeune fille sans histoire*, Paris, L'Arche, des écrits pour la parole, 2021, p.28.

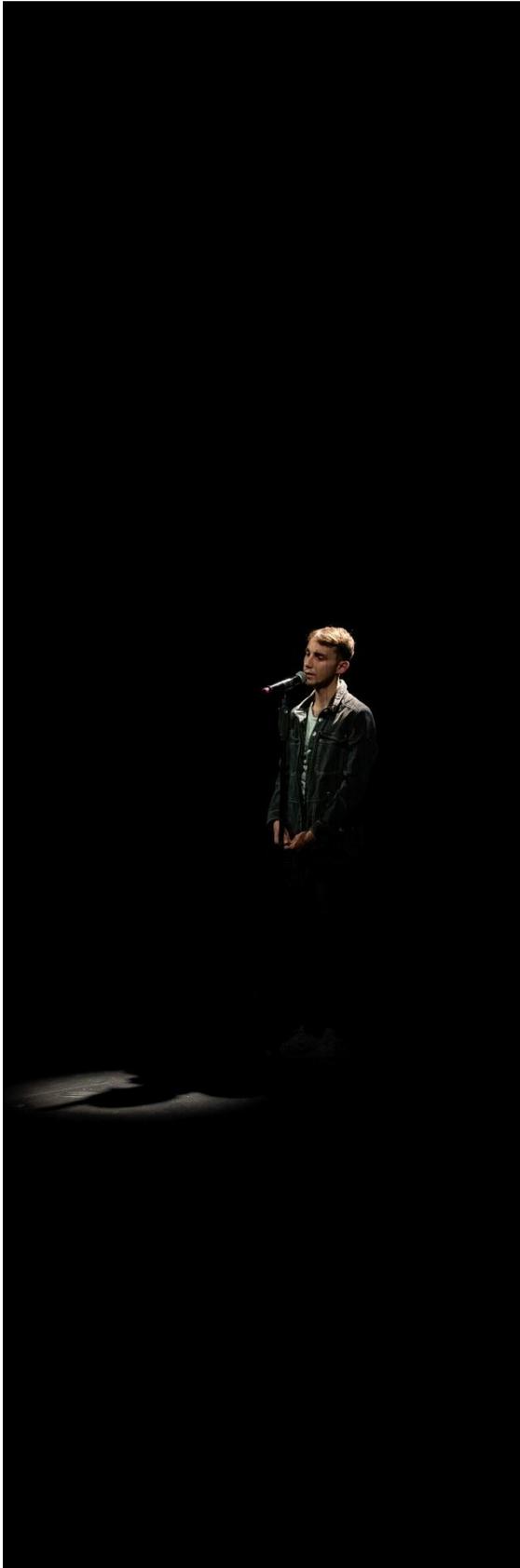
## GENÈSE DU PROJET

À l'aube de mon entrée dans le monde professionnel, je débute la conception d'un seul en scène autofictionnel, structuré comme un récit de mon propre parcours initiatique. Mon hypothèse est la suivante : ma façon de parler et mon jeu sont l'association de deux influences antithétiques.

D'une part, je prends conscience que je me suis toujours employé, dans le monde de mon enfance, à cacher mon phrasé jugé trop « féminin » en parlant avec l'accent de chez moi et à imiter correctement les gestuelles, postures et démarches dites « normales ». Malgré mes efforts, là-d'où je viens, je suis perçu comme l'autre, celui qui « n'est pas comme nous », qui ne « parle pas comme nous », qui doit toujours se couvrir car « c'est pas normal *çui-ci* c'est le seul qui a tout le temps froid », celui qui « aurait pu faire tant d'autres métiers mais qui a choisi la vie d'artiste », celui qui « est gauchiste, qui vote comme à la ville ». Je n'appartiens pas véritablement à ce monde, je m'y sens imposteur.

D'autre part, sur scène, je remarque que je m'applique à développer un jeu conforme, jugé correct à l'unanimité, souvent caché sous l'appellation de « concret » dans le jargon théâtral. Je me cantonne à essayer de trouver le phrasé juste, le « parler intello » comme le dit ma mère, à être ce que d'aucuns appellent un bon comédien en imitant la bonne élocution, en masquant mon accent. J'ai la sensation tout à coup de renier une part de moi. Là où je croyais trouver ma place, je me sens étranger, imposteur à nouveau.

De ces deux constats naît l'envie de ne pas faire du théâtre comme je l'envisage alors, c'est-à-dire de ne pas incarner sur scène une langue littéraire et de chercher un langage et un jeu à l'interstice de ces deux mondes, au croisement de mon héritage linguistique et de la langue théâtrale.



## ÉCRITURE

L'écriture de *La révérence* s'inspire des démarches entreprises par les auteur·rice·s de la filiation tel·le·s qu'Annie Ernaux, Jean Rouaud et Mohammed El Khatib. Durant une année, j'ai enregistré les témoignages, les voix et les préoccupations quotidiennes « des gens de par chez moi » ; j'ai recueilli les mots hérités du patois, les dialectes ruraux valaisans et les expressions villageoises.

La récolte de ces diverses matières orales m'a permis de me lancer dans plusieurs improvisations qui ont abouti à une écriture de plateau, un assemblage duquel émerge une langue argotique, témoin d'une époque, d'un lieu et d'un milieu. Dans ce texte, le thème du théâtre active chaque monologue mais ce sujet se transforme bien vite en prétexte pour aborder d'autres thématiques telles que la virilité, l'homophobie intégrée, la foi, la politique, la ruralité, l'agriculture, la séparation et la transmission.



## DISPOSITIF SCÉNIQUE

Comment rendre publiques des histoires pudiques ? Comment trouver une forme qui n'exclue pas ses propres sujets ?

Aux voix de mes proches s'est ajouté (malgré moi) mon point de vue, celui du porteur de voix qui doit restituer sans trahir. Sans trahir, c'est là la difficulté qui s'est découverte dans le choix du jeu et de la représentation théâtrale, complexité très bien exprimée par l'essayiste Jean Birnbaum lorsqu'il écrit : « La meilleure manière de respecter un héritage c'est d'y faire le tri pour le sauver, de le déplacer pour mieux le relancer. Maintenir, oui, mais aussi trahir. »<sup>2</sup>

De la joie de mettre l'interprétation au cœur du projet, découle une performance scénique où je m'amuse à passer d'une imitation à l'autre sans autres artifices que ceux que permettent mon corps et ma voix. Influencé par le travail de l'artiste suisse Zouc, le jeu se concentre sur la reproduction, l'imitation et la réactivation de « paroles attachées pour toujours à des individus comme une devise, de phrases terribles qu'il aurait fallu oublier, plus tenaces que d'autres en raison même de l'effort pour les refouler, de tournures que d'autres utilisaient avec naturel et dont on doutait d'en être capable aussi un jour, des citations, des insultes, des chansons, des phrases recopiées sur des carnets à l'adolescence. »<sup>3</sup> Toutefois, la représentation prend un ultime tournant. Confronter ces imitations à la réalité, c'est-à-dire lire ou jouer le texte devant les véritables personnes qui ont inspiré le spectacle, a initié une discussion sur leur perception de ma restitution. Cette parole apporte ainsi un regard critique sur ce qui a été joué, questionne le geste autofictionnel et rend la parole aux « gens de par chez moi ».

« Tu sais nous on est plutôt des gens simples.

*Hein ?*

*Comment tu dis à ça toi ?*

*Redis-me-le.*

Pudiques, woilà. On est des gens pudiques. Alors je sais pas mô mais si maintenant tu fais un truc sur la vérité et pis que tu dis pas toute la vérité, ben c'est que c'est pas la bonne profondeur *ou bien ?* »

La mère, dite « Desbois »,  
Extrait de *la révérence*



<sup>2</sup> BIRNBAUM, Jean, *Héritier et après ?*, Barcelone, Gallimard, Folio essais, 2017, p.10.

<sup>3</sup> ERNAUX, Annie, *Les années*, Barcelone, Gallimard, Folio, 2008, p. 15-19 et 252-254.

## CALENDRIER

*1<sup>er</sup>-29 mars 2022*

**La Manufacture, Lausanne (CH)**

Création de la première version (30min)

*16 octobre au 6 novembre*

**Théâtre Les Halles, Sierre (CH)**

Création de la seconde version (60min)

*31 mars 2022*

**La Manufacture, Lausanne**

*7 au 12 novembre 2023*

**Théâtre Les Halles, Sierre**

*14 et 17 septembre 2022*

**Bluefactory, Fribourg**

Festival « Weekend prolongé »

*21 et 22 février 2024*

**Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds**

*6 et 7 octobre 2022*

**Le Spot, Sion**

Festival « Fais comme chez toi »

*23 mars 2024*

**L'Échandole, Yverdon**

*9 octobre 2022*

**Le Nouveau monde, Fribourg**

Festival « FriScènes »

*22 au 24 août 2024*

**Théâtre de l'Orangerie, Genève**

*27 au 30 avril 2023*

**Théâtre St-Gervais, Genève**

Festival « C'est déjà demain »

*7 décembre 2024*

**Le Spot, Sion**

*15 et 16 août 2023*

**Far°, Nyon**

Festival « Effervescences »

*19 au 22 décembre 2024*

**Théâtre du Passage, Neuchâtel**

*2 septembre 2023*

**Le Pommier, Neuchâtel**

*30 et 31 janvier 2025*

**Théâtre Alambics, Martigny**

*4 au 5 avril 2025*

**Théâtre Nuithonie, Fribou**

## DATES À VENIR

*5 au 23 juillet 2025 (les jours impairs)*

**Théâtre du Train Bleu, Avignon (FR)**

*29 et 30 novembre 2025*

**Théâtre Les Indociles, Sion**

*25 octobre 2025*

**Théâtre de L'Arbanel, Treyvaux (CH)**

*5 mars 2026*

**Théâtre du Pré-aux-moines, Cossonay**

*31 octobre et 1er novembre 2025*

**Hameau-Z-Art, Payerne**

*20 mars 2026*

**Théâtre-Casino de Rolle**

## EQUIPE ARTISTIQUE

### EMERIC CHESEAUX – CONCEPTION ET JEU

Emeric Cheseaux se forme à la Manufacture de Lausanne. En 2021, il joue au Festival de la Cité de Lausanne dans "RAAAACIIINEEEE – 4 Racine" mis en scène par Gwenaël Morin et Barbara Jung. L'année suivante, il participe au spectacle "En finir !" de Daria Deflorian en collaboration avec Édouard Louis à la Comédie de Genève.

À sa sortie d'école, il présente son premier seul en scène "La révérence" au Théâtre Les Halles à Sierre puis en tournée en Suisse romande. Fortement inspiré par les œuvres de l'autrice Annie Ernaux et de la comédienne Zouc, son travail s'intéresse aux dialectes et aux langages argotiques comme moyen documentaire et autofictionnel. Parallèlement, il assiste François Gremaud à la mise en scène de "Carmen." créé au théâtre de Vidy-Lausanne et sur les tournées de "Giselle..." en France. Il joue également dans plusieurs créations au Théâtre de Vidy-Lausanne. En 2025, il est lauréat de la bourse de la Société Suisse des Auteurs (SSA) pour l'écriture de son second spectacle "Parle à mon cul, ma tête est malade" qui verra le jour en mai 2026 au Théâtre Les Halles à Sierre puis en tournée en Suisse romande.



### COLINE BARDIN - COLLABORATION ARTISTIQUE

Après sa licence à l'Université du Québec à Montréal et un Master d'Etudes Théâtrales (Université Paris VIII), Coline Bardin intègre en 2014 l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon. En 2016, elle entre en Bachelor théâtre à la Manufacture - Haute école des arts de la scène de Suisse romande. À sa sortie en 2019, elle présente son seule en scène "J'ai voulu revoir - Adieu à la ferme" à la Comédie de Genève. Elle travaille notamment sous la direction de Pascal Rambert, Nina Negri, Audrey Liebot, Muriel Imbach, Bastien Semenzato, Oscar Gómez Mata, Cosima Weiter, Alexandre Simon et assiste le metteur en scène Nicolas Zlatoff. En 2021, elle co-écrit et interprète "(No) sex friends" avec Davide Brancato. En 2022, elle présente sa première création "La Mâtrve -Adieu à la ferme", à l'Abri - Genève et à la Sélection suisse en Avignon, avant de partir en tournée en Suisse romande.



## **YO!LANDE COMPAGNIE**

*La Yo!lande compagnie* est une compagnie professionnelle suisse créée en août 2022. Elle s'intéresse à la figure de *trickster* (imposteur) et propose à la scène « des voyages d'un monde – normé – à d'autres mondes dans une attitude joueuse et une perception aimante » pour emprunter les mots de la philosophe féministe María Lugones.

### **CONTACT**

Emeric Cheseaux  
[emeric\\_cheseaux@hotmail.com](mailto:emeric_cheseaux@hotmail.com)  
+41 (0)7 98 53 42 87

## **OH LA LA**

*oh la la - performing arts production* est un bureau de production et de diffusion indépendant pour les arts vivants en Suisse. Il a été fondé en 2022 par Maxine Devaud et Emilien Rossier. L'objectif de *oh la la* est de développer un processus de production professionnel et d'accompagner les artiste-x-s de la conception d'un projet à sa réalisation.

### **CONTACT**

Emilien Rossier  
[emilien@oh-la-la.ch](mailto:emilien@oh-la-la.ch)  
+41 07 97 21 70 59

### **SOUTIEN À LA DIFFUSION**

Victor Leclère  
MAG.I.C – La Magnanerie  
[victor@magnanerie-spectacle.com](mailto:victor@magnanerie-spectacle.com)

### **PRESSE**

Yannick Dufour  
Agence MYRA  
[yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)